



# TÉTANIE D'HERBAGE ET MÉTÉORISATION,



## deux troubles liés au pâturage

Philippe Vandiest, FICOW

### La tétanie d'herbage

La tétanie d'herbage, ou hypomagnésiémie, se produit lorsque l'animal ne reçoit pas assez de magnésium dans sa ration journalière pour maintenir un taux normal de magnésium dans le sérum sanguin.

Elle est rencontrée plus particulièrement au printemps, peu après la mise à l'herbe (d'où le nom 'tétanie d'herbage'), chez les brebis qui sont au maximum de leur production lactée, c'est-à-dire dans les 4 à 6 semaines suivant l'agnelage. Au printemps, les pâturages de graminées luxuriants sont parfois pauvres en magnésium et leur niveau d'humidité élevé peut réduire à un niveau critique l'ingestion de matière sèche et, par le fait même, réduire à un niveau alarmant l'ingestion de magnésium assimilable.

La tétanie d'herbage frappe davantage les brebis âgées que les jeunes (la fréquence du trouble est augmentée chez la brebis âgée de plus de 5 ans (diminution de l'absorption du magnésium et des possibilités de mobilisation des réserves osseuses)), les brebis trop grasses (plus sensibles au stress lipomobilisateur) ou trop maigres (déjà carencées) et les brebis allaitant 2 ou 3 agneaux (besoins en magnésium plus importants). Une chute brutale de la température, avec ou sans pluie, est un facteur favorisant.

### Symptômes

La tétanie d'herbage se déclare habituellement cinq à dix jours après la mise à l'herbe.

La maladie apparaît généralement brutalement et le plus souvent l'animal est trouvé mort au pré. On peut cependant observer des formes aiguës dont les principaux symptômes sont de la nervosité (réaction brusque au moindre bruit ou lors de la tétée de l'agneau), des troubles moteurs (tremblements musculaires, démarche chancelante et raide), des troubles oculaires (dilatation de la pupille), des grincements de dents et des convulsions. La mort survient rapidement, dans les 6 à 10 heures suivant l'apparition des premiers symptômes. L'animal mort a de l'écume à la bouche et derrière lui, un tas d'excréments mous. Le sol autour de lui est habituellement fouillé. Le magnésium sanguin chute parfois si vite que la tétanie peut se produire dès la première journée au pâturage.

Une forme chronique de l'hypomagnésiémie peut

se produire lorsque le magnésium du plasma baisse lentement sur une période de temps relativement longue. Les symptômes cliniques de ce trouble physiologique éclatent lorsque l'animal est soumis à un stress additionnel.

### Prévention

L'approvisionnement en magnésium des pâturages est fonction de la composition botanique du pâturage, du stade de maturité des plantes, des conditions édaphiques (ensemble des facteurs environnementaux liés à la nature du sol et du sous-sol) et du régime de fertilisation.

Les légumineuses et les dicotylédones herbacées ont habituellement une teneur en magnésium plus élevée que les graminées. Le trèfle blanc est un des meilleurs accumulateurs. La plupart des graminées d'usage courant, à l'exception de la fétuque élevée et du dactyle, ont sensiblement les mêmes capacités d'accumulation. La fétuque élevée est un

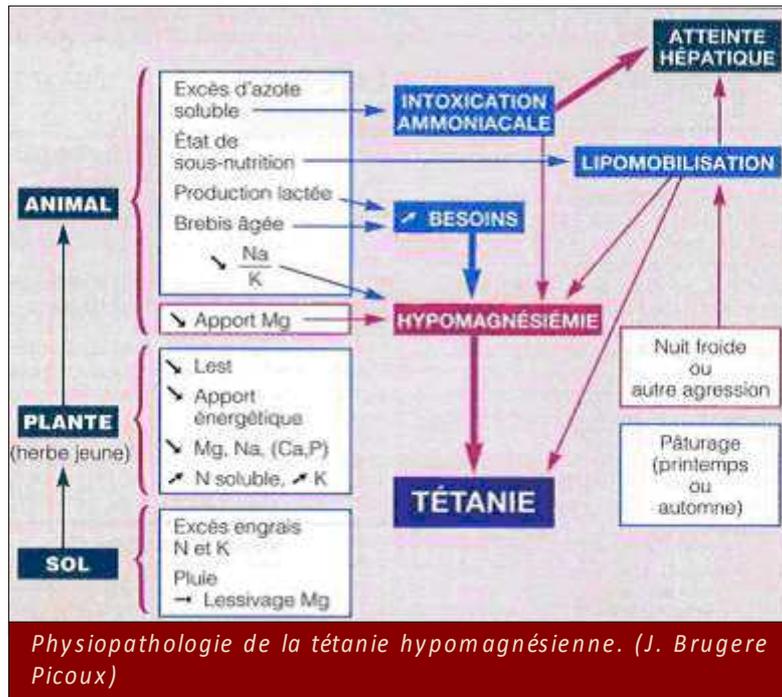
meilleur accumulateur que la plupart des graminées, alors que le dactyle est beaucoup moins bon. Chez les légumineuses comme chez les graminées, la teneur en magnésium diminue au fur et à mesure que les plantes mûrissent.

Les sols froids et mouillés sont les plus susceptibles de causer la tétanie. Les animaux ne doivent pas être mis dans des pâturages mal drainés, surtout durant les périodes pluvieuses du printemps et de l'automne.

Il y a deux façons par lesquelles la fertilisation peut influencer la teneur en magnésium des pâturages :

- elle modifie la composition botanique du pâturage. L'apport d'azote dans une prairie de légumineuses et de graminées favorise la croissance des graminées et peut entraîner une diminution de la proportion de légumineuses ;
- la fertilisation agit directement sur la concentration en magnésium des plantes.

L'azote peut augmenter la concentration en magnésium dans les graminées lorsque le niveau de magnésium du sol est suffisant. Cependant, si la concentration magnésienne du sol est faible et celle de potassium élevée, une fertilisation azotée



abondante peut entraîner une absorption excessive d'azote et de potassium aux dépens du magnésium. Par ailleurs, une fertilisation élevée en potassium peut à elle seule réduire l'absorption de magnésium par les plantes dans les sols pauvres en magnésium. En révélant les niveaux de potassium et de magnésium avant la fertilisation, l'analyse du sol constitue une mesure

importante dans la prévention de la tétanie d'herbage.

On peut aussi, pour prévenir la maladie :

- fournir un supplément de magnésium dans l'alimentation ;
- éviter les doses trop élevées d'azote en fractionnant les apports ;
- épandre le potassium à l'automne plutôt qu'au printemps ;

mais surtout :

- éviter au printemps de ressortir les animaux par temps froid ;
- veiller à ce que les besoins énergétiques des brebis soient couverts lors des premiers jours de pâturage (complémentation en prairie (céréale) et / ou rentrée et complémentation en bergerie la nuit (fourrage appétant))

## La météorisation

La météorisation se produit lorsque des gaz distendent le rumen et le réseau d'un animal. Dans les cas de météorisation spumeuse, le gaz est emprisonné dans des millions de bulles, donnant au liquide un aspect mousseux.

## Symptômes

L'animal est incapable de faire un renvoi ou d'expulser ces petites bulles. Le flanc gauche de l'animal commence à enfler. L'animal est mal à l'aise et cherche à se frapper la panse, ou se lève et se

couche plus fréquemment qu'à l'accoutumée. La respiration devient difficile et rapide. La langue est parfois pendante et laisse sortir la bave. La mort peut survenir dans les 2 à 3 heures suivant la con-

sommation des fourrages.

## Causes

La météorisation se produit habituellement dans des pâturages luxuriants comportant une forte proportion de légumineuses, mais elle peut aussi survenir lorsque les animaux pâturent de l'herbe jeune (riche en protéines), des céréales vertes ou du colza fourrager.

La luzerne et le trèfle ladino sont plus dangereux que le trèfle blanc, le trèfle rouge et le trèfle d'alsike.

Les bovins semblent plus prédisposés à cet accident que les autres ruminants, et certains animaux sont plus sensibles que d'autres.

## Prévention

Il y a de nombreuses façons de réduire les risques de météorisation :

- semer des mélanges à pâturage ne contenant pas une proportion élevée de légumineuses météorisantes. Les pâturages pour bovins doivent contenir au maximum 30 % de ces légumineuses, alors que pour les autres ruminants, la proportion peut aller jusqu'à 50 % ;
- utiliser du lotier corniculé. C'est la seule légumineuse usuelle qui ne cause pas la météorisation ;
- ne pas mettre des animaux affamés dans un pâturage douteux. Servir du foin avant de les mettre à l'herbe afin de les empêcher de se gorger des plantes météorisantes ;
- habituer les animaux en ne les laissant au début que peu de temps à la fois dans les pâturages à risque. Augmenter graduellement la durée de séjour dans ces pâturages pendant quelques jours ;
- ne mettre les animaux à l'herbe dans les pâturages suspects que lorsque les plantes sont sèches. Une forte rosée ou la pluie augmentent les risques de météorisation ;



Lors des premiers jours suivant la mise à l'herbe, une transition fourrage sec (distribué en bergerie) – pâturage permet de réduire les risques de pathologie



Trocart avec canule en métal pour perforer le rumen en cas de météorisation importante



Quitter une prairie pauvre pour pâturer une prairie luxuriante accroît le risque de météorisation

permettre aux gaz de s'échapper.

## Sources

- *La culture des Pâturage*. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires Rurales de l'Ontario, Canada. Publication 19F. <http://www.omafra.gov.on.ca/french/crops/pub19/7life.htm#grte>
- *Les maladies du mouton*. Jeanne Brugère-Picoux. 2004. Edition La France Agricole.

- attendre que les plantes météorisantes soient en fleurs avant de les faire pâturer par les animaux. Les plantes au stade végétatif et les légumineuses au stade bouton et pré-bouton causent davantage de météorisation ;
- utiliser un système de pâturage en rotation pour maintenir un niveau d'ingestion constant et réduire la paissance sélective ;
- attendre quelques jours après un gel meurtrier pour faire pâturer les animaux dans des pâturages douteux. Le risque de météorisation augmente après un tel gel ;
- utiliser un produit antimousse comme le poloxalène lorsque les risques de météorisation sont élevés.

La météorisation peut survenir n'importe quand au cours de la saison de paissance. Toujours être aux aguets, car les propriétés météorisantes du pâturage peuvent changer rapidement.

## Traitement

Les animaux atteints doivent être traités promptement. Dès les premiers symptômes, retirer les animaux du pâturage, garder les debout et administrer leur un antimousse ou un surfactant comme l'huile minérale, l'huile de lin pure ou du détergent à vaisselle liquide. Dans les cas graves, quand l'animal est couché et que la mort est imminente, il faut perforer le rumen pour